



*L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi*

# FIDEM SERVAVI

« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7

N° 76

*Prieuré saint Pierre et saint Paul*

*Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre*

---

jeudi 19 mars 2009

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :  
[http://www.fidemservavi.info/index\\_a\\_sermons.htm](http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm)

---

## Résumé

Considérations sur saint Joseph noble époux de la très sainte Vierge Marie, et père adoptif de Notre Seigneur Jésus-Christ.

---

## Sermon de la « Fête de saint Joseph »

Mes bien chers frères,

En cette fête de saint Joseph, rappelons-nous que l'Église honore notre saint d'un culte spécial, en tant que noble époux de la très sainte Vierge Marie, et en tant que père adoptif de Notre Seigneur Jésus-Christ.

En tant que père adoptif de Notre Seigneur, il faut constater tout d'abord que les jugements de Dieu sont totalement différents de ceux du monde. En effet, si le monde avait été consulté sur le choix de celui à qui il fallait confier la garde du Verbe incarné, il est certain que le monde aurait sans doute pensé à un roi puissant, où conseillé un de ces hommes riches, ou encore, faute de trouver ici-bas un homme digne d'un tel emploi, peut-être que certains auraient estimés qu'il fallait que Dieu délègue parmi la hiérarchie des anges, un de ceux qu'Il envoie en mission sur terre. Mais non : les anges les plus élevés dans la hiérarchie angélique n'ont pas été choisis pour cette mission si noble et si grande. C'est l'humble, le juste Joseph, *vir justus*, comme nous le dit la liturgie, qui fut choisi par Dieu et qui fut destiné à recevoir dans ses bras Celui qui de toute éternité repose dans le sein du Père, et qui l'a logé dans sa maison de Nazareth.

Saint Joseph sera donc le plus humble, le plus ignoré des hommes de son temps. Et nous voyons combien Notre Seigneur est venu, dépouillé de toute sa gloire, pauvre, au point d'avoir besoin des ressources d'un artisan charpentier, comme nous le trouvons désigné dans les saints Évangiles. Tout cela avait également un autre but, celui de rester caché au monde et au démon. « Afin que le mystère de la naissance virginale de Notre Seigneur soit préservé, nous dit Mgr de Langalerie (ce fut l'évêque du saint Curé d'Ars) dans son ouvrage, *le Mois de saint Joseph*, Dieu a voulu qu'il passe pour le père de Notre Seigneur et il lui donna très véritablement tout ce qu'il pouvait lui donner pour assurer ce dessein ». Quant aux tentatives du démon pour découvrir le fils de Dieu

incarné, l'abbé Augustin Lémann nous en parle ainsi dans son ouvrage *Satan contre Jésus* : « Les trente années de vie obscure à Nazareth, dit-il, contribuent encore davantage à calmer les inquiétudes du démon. Il se disait : « Si Jésus était le Fils de Dieu, ce Rédempteur qui doit bouleverser mon empire, Il ne se tiendrait pas si longtemps caché dans l'obscur boutique d'un artisan de Nazareth ».

C'est donc dans cet état et en fonction de ce choix, que saint Joseph fut chargé de tenir la place de Dieu aux yeux des hommes, honoré d'une paternité de juridiction sur Notre Seigneur, en vertu de laquelle il eut, rendez-vous compte, le droit de commander au Verbe incarné. Et ainsi le Verbe de Dieu, mes bien chers frères, par qui tout a été fait, lui a obéi comme à un père. C'est à ce titre qu'au jour de la circoncision saint Joseph donna à l'Enfant-Dieu le nom de Jésus ; qu'au jour de la Présentation, il Le conduisit dans le temple et le plaça sur l'autel. La première étape dans la Rédemption de Notre Seigneur est donc faite dans les bras de saint Joseph.

Considérons alors saint Joseph accomplissant la volonté de Dieu. Saint Joseph a tout d'abord accueilli avec foi les paroles de l'Ange ; il en a attendu la réalisation sans s'étonner des contradictions apparentes, car il sait que Dieu ne trompe pas ; en effet, le Messie doit naître à Bethléem puisque les prophètes l'ont dit, et cependant tous deux, Notre-Dame attendant Notre Seigneur, vivent à Nazareth. Dieu sait, et cela suffit. Car saint Joseph n'a qu'une préoccupation constante à laquelle cède tout le reste, c'est d'accomplir cette volonté de Dieu promptement et parfaitement. C'est d'ailleurs un des sens du mot *justus*, celui qui s'ajuste parfaitement à la volonté de Dieu. Pendant les jours de son enfance à Nazareth, saint Joseph sera donc attentif à tous les instants de Notre Seigneur, le protecteur de cet Enfant vrai Dieu et vrai homme, et c'est à ce titre qu'il le nourrit au prix de ses travaux et à la sueur de son front. C'était là, une des missions qui lui était confiée. Voilà pourquoi nous lui rendons ce culte tout spécial, et pourquoi avec confiance nous lui demandons, Lui le protecteur de la sainte Famille, de veiller sur la race élue de Jésus-Christ, sur l'Église, sur ses membres. Nous allons le chanter dans le cantique *Noble époux de Marie*, puisque nous lui demandons de veiller sur ses enfants.

Regardons alors maintenant, puisque ce cantique nous y amène, saint Joseph, en tant que noble époux de la très sainte Vierge Marie.

Sans rien diminuer des gloires de Notre-Dame, avec ce nouveau titre, saint Joseph partage au contraire la gloire de l'Immaculée qui fut elle aussi choisie par Dieu, choisie depuis toute éternité entre tous les descendants de Juda et élevée au-dessus de toutes les générations qui l'appelleront bienheureuse, pour reprendre ce que Notre-Dame dit dans son *Magnificat*. Et là encore rendons-nous compte que saint Joseph, en tant qu'époux de la très sainte Vierge, est son maître et son seigneur, selon ce que nous dit l'Apôtre saint Paul : « L'homme est le chef de la femme ». De sorte que la Mère de Dieu, la Reine du ciel et de la terre, appela saint Joseph : son maître, et lui fut soumise en tout, Elle dont les anges s'honorent de recevoir les ordres.

Comme époux de la très sainte Vierge Marie, saint Joseph fut donc appelé à l'honneur de guider la très sainte vierge dans ses déplacements, de veiller sur Notre-Dame, quel privilège ! De protéger contre les traits de la calomnie ce tabernacle vivant tout rempli de la gloire de Dieu, de la soutenir lors de l'annonce de Siméon, lors de la fuite en Égypte, lors des trois jours de recherches de l'Enfant Jésus après le pèlerinage à Jérusalem, dans les premières des sept Douleurs de Notre-Dame par conséquent.

Alors comprenons combien comme époux de la très sainte Vierge Marie, il dut avoir en partage une sainteté proportionnée à la sainteté de Notre-Dame. En effet, s'il est dans l'ordre que les deux conjoints apportent chacun pour dot une égale quantité de biens, nous devons voir Dieu, l'auteur de ce mariage, mettre, pour l'assortir, une certaine proportion entre les mérites de saint Joseph et ceux de sa sainte épouse. C'est ce qui doit vous stimuler, mes bien chers frères, afin de bien prendre pour exemple la sainte Famille, modèle du foyer catholique, et même pour nous tous, car nous sommes membres de cette grande famille qu'est l'Église par le saint Baptême. Nous avons donc tous et toutes à accomplir, à l'exemple de saint Joseph et Notre-Dame, nos devoirs sous le regard de Dieu, les accomplir comme eux dans toute leur étendue, comme dans tous ses détails et les achever sans en rien omettre.

Avec ces privilèges et cette sainteté, nous comprenons que saint Joseph, en tant que père adoptif de Notre Seigneur, tient une place toute particulière au Ciel. Nous pouvons le considérer, élevé sur un trône, dépassant les douze trônes sur lesquels les Apôtres doivent juger les douze tribus d'Israël, car les Apôtres sont les disciples de Notre Seigneur, mais Notre Seigneur Lui-même appelle saint Joseph, son père. Et en tant que noble

Époux de la très sainte Vierge, nous pouvons considérer également saint Joseph siégeant à côté de l'Auguste Reine des Cieux.

Alors, mes bien chers frères, n'oublions pas de rendre à saint Joseph, tous les hommages dont nous pouvons l'honorer et sachons l'invoquer dans bien des circonstances, dans nos tribulations, comme nous le disons dans la prière que nous lui adressons. Ces tribulations qui sont en rapport avec cette conjuration antichrétienne dans son œuvre de destruction de l'Église.

Supplions-le alors de regarder avec bonté l'héritage que Notre Seigneur a conquis au prix de son Sang et de nous assister de sa puissance et de son secours, dans nos besoins. Demandons-lui de protéger, puisqu'il fut le gardien de la divine Famille, la race élue de Jésus-Christ, et dans ces temps de corruption de la foi et de la morale, ou les vérités ont été considérablement diminuées par les enfants des hommes, de nous préserver de toutes souillures d'erreurs et de corruption.

De nous assister dans ce combat que nous livrons à la puissance des ténèbres, contre les ennemis invisibles, et visibles de nos âmes, comme nous l'avons vu dimanche dernier. Et puisque saint Joseph a arraché autrefois l'Enfant-Jésus au péril de la mort, demandons-lui de défendre aujourd'hui la sainte Église de Dieu des embûches de l'ennemi et de toute adversité. Nous savons que les ennemis de Notre Seigneur et de l'Église, lorsque la très sainte Vierge Marie étendra son manteau sur le chœur de l'Église qui ne pourra donc être détruit, ne pourront pas reprendre leurs travaux, leurs œuvres de destruction. Alors de même que nous allons à Notre Seigneur par la très sainte Vierge Marie, eh bien pour cette protection toute spéciale de l'Église, allons à Notre-Dame par notre glorieux saint Joseph.

Et demandons-lui de couvrir chacun de nous de sa perpétuelle protection afin que, à son exemple, et soutenus par son secours, nous puissions vivre saintement, pieusement mourir, lui le patron de la bonne mort, afin d'obtenir la béatitude éternelle, et d'être en sa compagnie et de celle de son Épouse, l'Auguste Reine des Cieux.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset

Photocopiez et diffusez

---

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à [mail@fidemservavi.info](mailto:mail@fidemservavi.info)